

populace enragée. Très peu avaient vu le prêtre, et comme il était assis à sa table pour écrire une lettre, les uns disaient c'est bien lui, les autres soutenaient que non. Pendant ce temps, le peuple avide de butin enlève les caisses, le lit, les ornements. Les plus cruels tombent sur le Père, l'accablent de coups, enfin le saisissent par les cheveux, l'entraînent hors de la maison, le jettent à terre, lui arrachent ses habits, le frappent, lui lancent des pierres; une en particulier très grosse manque de lui briser l'épine dorsale. Le pauvre Père s'évanouit. Alors, deux vieillards demandent grâce, finissent par calmer les esprits et dispersent peu à peu les persécuteurs.

Tous croyaient que le missionnaire aurait succombé; le Seigneur heureusement veillait sur lui; après quelques heures de repos, il reprit connaissance, il lui semblait sortir d'une longue léthargie. Tout étant rentré dans le silence, on lui donna des habits pour se couvrir, puis on le porta dans sa maison où il revint de ses émotions.

C'était fini, il était nécessaire de songer à la retraite pour ne pas s'exposer à une nouvelle scène plus funeste, C'est pourquoi, profitant des ténèbres de la nuit, le Père, tout meurtri par les coups, gagna les rives du fleuve, monta en barque et descendit chez Monseigneur.

Sans perdre de temps, Sa Grandeur porta plainte aux autorités civiles; l'accueil fut fort gracieux, les promesses brillantes, mais rien ne fut fait. Après un mois et demi, nous en sommes au même point. Les malfaiteurs se vantent de leur victoire, et nous perdons notre prestige.

Pour cette raison, je me suis adressé au consul français, car j'espérais obtenir par ce haut fonctionnaire réparation et justice. Hélas ! une seconde lettre, en date du 19 mai, m'apprend que le mandarin n'a pas tenu ses promesses. Il a fait simplement remettre au Père Joachim cent ligatures. Il a fait ensuite saisir Jang, qui avait donné l'hospitalité au Père, lui a reproché d'avoir introduit le missionnaire, de s'être fait chrétien, puis il l'a jeté en prison. On vient de brûler la maison d'un autre fidèle. Vous comprenez nos tristesses.

---